

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c.](#)[-](#)[Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 230 Vous qui suyvez d'amourettes la dance](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 230 Vous qui suyvez d'amourettes la dance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpistles aux Lysans amoureulx.
Incipit non moderniséVous qui suyvez d'amourettes la dance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireLotrian, Alain
Date1527c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>
Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 230
Grande section au sein de laquelle le poème prend placeRondeaulx contenens plusieurs menuz propos, que deux vrays amans ont eu nagueres ensemble, depuis le commencement de leur amour, iusques a la mort de la dame, avec plusieurs aultres adjoustez a la fin, corrigez, reveuz & convenables audit propos et matiere. Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poèmeFinis.
FoliorotationK4v, K5r, K5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau icā

Tenēs plusieurs menuz ppos/q deuy drays
amās ont eu nagueutes ē semble/depuis le co
mēcēmēt de leur amour/insq's a la mort d la
dame/avec plusieurs autres adoustez a la
fin/corrigez/reueuz a cōuenables audit pro
pos et matiere.

Epistre aux lys sans amoureux,
Duis qui suyuez damourettes la dace,
Et pourchassez nuit a iour sans offēce
Avoir support du seye femein
Sans aduiset quil ya du venin
Que deuy amans en leur amour feaulx
Ont faictz entre eulx par dernier testamēt
A celle fin que lon saige comment
Se fault regir en ce cas par droicture
Venez tous ceulx qui ensuyuez nature
Et des dames aymez coniunction
Vous orez des comptes sans fiction
Qui vous pourront quelque iour proffiter
Et vous dont ont le moyen deuiler
Labb' quō fait au pourchas damo^zs faictes
Dont pais apres sensuyuet les complaictes
Dung tas de gēs en amours mal fondez

Denez tous ceulx qui damours habondes
Lat a vous ſeulz ee liure ie preſente
Lyſez/oyez/et puis cueillez la rente
Qui en pourra finablement venir
Mais entre vous qui taschez patuenir
Aup gros eſtatz/et ne priſez perſonne
Et ne ſcavez quant il pleut ou qu'il tonne
Qui de chascun tuer/meutrir/piller
faictes meſtier pour mieulx vous habiller
Et ſi adulent que lung fur lautre monte
Dat ieu damours vo^z en faictes grāt cōptez
En plus de cas que ſi on euf menge
les grans foſsez de paris sans conge
Duidez dicy/ce nest pas vostre cas
Et vous auſſi que pour vng bon repas
Ou pour largent de quelque ſot gauleſier
De fatrouiller faictes parfaict meſtier
Et cheuauchez a double quarrillon
Devant les gens faisant leſmetillon
Et puis auz dampys plus de trois cens
Duidez dicy:car point ne me consens
Que vous ſoyez digne de la lecture
De ce liure/qui monſtre lamour pure
Que deuy amans ont eu toutes leur vie
Mais ſi ya que?quung qui leſtudie

Rondeau. li

Dentrefenit lamour de quelque dame
En la servante de corps/de biens/ & dame
Lomme plusieurs ont faict secrettement
Je luy desdie ce liure droittement
Du bon du cuer suppliant que sa grace
Tous les erreurs benignement efface
Prenant en gre/en esperant touzours
Auoit le fruyt damour soit nuyt ou jourz
Auquel vous doint paruenir sans faille
Lessuy qui nous rachepta de sa grace

¶ffinis.

Rondeau premier.

Lhomme commence estant espris
de lamour de la dame.

¶n regardant la beaulte nompareille
Dune qui na en ce monde pareille
Lat sur toutes esse emporte le pris
Me suis trouue tant & si fort espris
De son amour que sans fin ie trauaiffe
Deu sa beaulte ce nest pas de merueille
Si souuenir me met dedans l'oreille
Son douly acueil par lequel ie fus pris

¶n regardant.

Pour y penser ie ne dors ne sommeille
Et daulxre part ie ne scay si ie veille